



SPECTACLES

## JOYEUSES VARIATIONS AUTOUR DE LA CERISAIE

par JBH / 24 octobre 2018 / 0 commentaires



37



37

PARTAGES

Susana Lastreto et sa troupe Grrr reprennent la célèbre pièce de Tchekhov : gaité et chansons au menu !

### SI TU COURS DANS UNE MEUTE, MÊME SI TU NE PEUX PAS ABOYER, REMUE LA QUEUE

La volonté de Susana Lastreto (auteur et metteur en scène) est de restituer l'esprit baroque du célèbre auteur russe, trop souvent emprunt de mélancolie dans d'autres adaptations. Pour cela, il suffit de quelques ingrédients juteux : une réécriture intelligente, une troupe survoltée, des chansons et une mise en scène excitée !



Le travail sur le texte déjà. L'idée de la pièce est de suivre le processus d'écriture de Tchekhov. A travers les très belles lettres écrites à sa femme, il raconte l'environnement dans lequel il écrivit son ultime pièce et les soucis rencontrés avec ses acteurs dont Stanislavski. Mise en abîme entre le récit de ses lettres et La Cerisaie elle-même. Cette variation respecte les quatre actes d'origine et leur substance. Il s'agit ici de réinventer le texte pour mieux refaire sortir les arômes au cœur de cette Cerisaie.

Puis, il y a la troupe. Ils sont dix sur scène, de tous âges. Certains interprètent plusieurs rôles avec agilité et tous réussissent à incarner un chœur harmonieux. Dans sa note d'intention, Susana Lastreto parle de « travelling » pour qualifier l'énergie qu'elle souhaite sur scène : du gros plan fixé sur les personnages principaux au plan large sur le chœur.

Le tout est un savoureux mélange d'énergie, de joie, de fanfaronnerie.



### TCHEKHOV ET TOUS LES AUTRES (BARBARA, MOUSTAKI, JEANNE MOREAU...)

Deux musiciens sur scène accompagnent les comédiens qui chantent. Dynamisant la pièce et apportant humour, joie et tristesse, les chansons sont des respirations qui résonnent dans le cœur du public. On se souvient particulièrement du trio qui reprend *La Solitude* de Barbara, touchant. On touche alors à un théâtre populaire, dénué de sentimentalisme bien sûr mais qui ne refuse pas l'émotion.

La troupe ne s'arrête pas un instant sur scène, frôlant avec le burlesque. Mise en scène énergique et scénographie sobre. On y retrouve des accessoires d'époque : une malle / armoire qui symbolise le voyage et la maison de famille (départ définitif?), un samovar pour ne pas oublier la Russie, un fauteuil pour trouver le repos dans une vie usée. Finalement, ce sont les comédiens qui créent le décor par leur déplacement et l'utilisation d'un drap pour délimiter des espaces. Dans ce beau théâtre studio de l'Épée de bois, le matériau participe à nous plonger dans cette ambiance particulière.



La fin d'une époque, le déclassement, la perte d'un lieu et d'un repère, le pouvoir de l'argent... autant de sujets difficiles abordés avec espoir et modernité. Des sujets qui raisonnent à l'échelle d'une société et d'un individu.

Pour découvrir le spectacle, c'est [ici](#) ou [là](#)!

« *La Cerisaie, variations chantées* », d'après Anton Tchekhov, mise en scène de Susana Lastreto avec Léon Bonnaffé, Hélène Hardouin, Marleva Jaime-Cortez, Nathalie Jeannet, Matila Malliarakis, Igor Oberg, Jean Pavageau, Solange Wotkiewicz et les musiciens Annabel de Courson, Jorge Mígoia. Production : Grrr



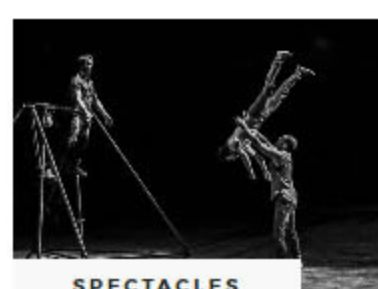
37



37

PARTAGES

### ON VOUS CONSEILLE



SPECTACLES

« HURT ME TENDER » : ÉLOGE VIOLENT DE LA TENDRESSE

16 octobre 2018



BEAUX-SPECTACLES

ARTS

« ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR », THOMAS JOLLY RENOUVE AVEC SON PREMIER SUCCÈS

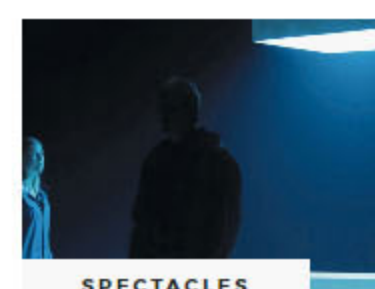
15 octobre 2018



SPECTACLES

« PLAIDOIRES » : LES TÉNORS S'INVITENT AU THÉÂTRE ANTOINE

13 octobre 2018



SPECTACLES

« WINTERREISE », L'HIVER S'INSTALLE DANS LE BERCEAU

4 octobre 2018

# **LA CERISAIE, VARIATIONS CHANTÉES**  
 Théâtre de l'Épée de Bois (Paris) juin 2018



Spectacle théâtre-musical conçu et mis en scène par Susana Lastreto d'après l'oeuvre éponyme de Anton Tchekov, avec Juanita Boada, Alain Carbonnel, Hughes De La Salle, Hélène Hardouin, Nathalie Jeannet, Matila Malliarakis, Igor Oberg et Solange Wotkiewicz accompagnés par les musiciens Annabel de Courson et Jorge Migoya.

Que reste-t-il de nos vies, de nos amours, vécues ou inaccomplies, de notre enfance et des lieux magiques comme celui de "La Cerisaie" d'Anton Tchekhov ? Si la chanson de Charles Trenet ne figure pas dans la play-list des "variations chantées" qu'en propose Susana Lastreto,

néanmoins elle la filigrane.

En effet, elle a conçu un spectacle théâtre-musical titré "La Cerisaie, variations chantées" en hybridant des extraits de la correspondance de Tchekov de sa dernière année de vie, celle de la finalisation de cet ultime opus qu'il ne verra pas sur scène, qui en éclaire la conception, avec la partition originale resserrée.

De celle-ci, nonobstant sa qualification de comédie par son auteur, considérée, comme un instantané de la fin d'un monde, celui de l'ordre social tsariste, avec l'émergence du prolétariat, l'ambition industrielle des moujiks libérés de la servitude et l'idéologie utopiste des jeunes intellectuels, Susana Lastreto propose une adaptation en-chantée délivrée à la manière d'un album de famille feuilleté avec tendresse et nostalgie au gré des photos un peu jaunies du passé d'où surgissent les visages familiers.

Ceux-ci s'ordonnent autour de la figure centrale de Loubov, descendante d'une riche et ancestrale famille de propriétaires fonciers qui a fui la Russie après des événements dramatiques, et a mené un vie dispendieuse à l'étranger, revient au domaine familial qui, largement grevé de dettes, va être vendu aux enchères refusant la salvatrice proposition d'un fils et petit-fils de serfs de transformer la propriété en lotissement estival.

Susana Lastreto opte pour une mise en scène fluide avec des déplacements chorégraphiés et des scènes cinétiques façon zoom qui privilégie l'incarnation sensible des personnages à leur fonction archétypale et chorale avec, virevoltant entre eux, un juvénile Tchekhov en canotier.

Pour ce qui ressort tant à l'évocation qu'à l'invocation, suffisent quelques accessoires, des tenues estivales fin de siècle blanches comme la voile de parachute qui campe le décor, celui du manteau de neige d'hiver ou du tapis de fleurs blanches des cerisiers au printemps, et les ponctuations musicales composées et exécutées en live par Annabel de Courson et Jorge Migoya.

Et l'adieu à la Cerisaie est ponctuée de chansons puisées dans le répertoire de la chanson française vintage qui, de "Ce soir je pense à mon pays" de Marie Dubas aux "Eaux de mars" de Georges Moustaki, dont une très belle interprétation de "La solitude" de Barbara dispensée sur le mode polyphonique, sous-tendent un voyage et une immersion intemporelles.

Au chant et au plaisir du jeu choral, pour le plaisir du spectateur, une troupe émérite composée de Hélène Hardouin (Loubov), Igor Oberg (le vieux serviteur), Juanita Boada (la fille de Loubov), Nathalie Jeannet (Varia) et l'épatant quatuor multi-rôles formé par Solange Wotkiewicz, Alain Carbonnel, Hughes De La Salle et Matila Malliarakis.

MM

• A lire aussi sur Froggy's Delight :

Pas d'autres articles sur le même sujet

**Actus...**

# 21 octobre 2018 : Réchauffement culturel

Pollution, pesticides, réchauffement climatique, guerres, brexit, cum-ex. A notre manière, chez Froggy's Delight, on essaie de lutter contre toute cette morosité avec notre petite sélection culturelle histoire de se réchauffer le coeur et les neurones. C'est parti :

Du côté de la musique :

- "KANAPS" de EuTéPé
- "Radiate" de Jeanne Added
- "Their Prime" de Jo Passed
- "In our circle" de Rivulets
- "Mount pleasant" de Smoove & Turrell
- "Common wealth" de The 10:04s
- "Schaum" de Unhappy birthday
- Rencontre avec Vanessa Philippe, autour de son album "A l'abri du vent", le tout accompagné de la première partie de la session acoustique de Vanessa Philippe et Fredda
- "Forces" de Arca
- "Les portes du paradis" de Dani Terreur
- "Par mon nom EP" de Nawel Ben Kraiem
- "Enfant du vide" de Pandore
- Compte rendu du festival Ellipse à Toulouse avec Derinégolem - Drame - Zombie Zombie - Gareth Dickson - Petit fantôme - Franky Goes To Pointe à Pitre - Halo Maud - Moodoid
- et toujours :
- "Wanderer" de Cat Power
- "I Am As You Are" de Sol Seppy
- "Dag Wiren : Sinfonietta in C major, Serenade, Symphony N3 & Divertimento" de Rumon Gamba & Iceland Symphony Orchestra
- "Une issue" de Samuel Cajal
- "Comme un ours" de Alexis HK
- "Antilles méchant bateau" par divers artistes
- "Blow" de Donny McCaslin
- Rencontre avec Gontard! et son nouveau clip "Arcade Fire" à découvrir
- "Weapons of mass percussion" des Tambours du Bronx
- "Houdini" de San Carol
- "Vendredi soir EP" de Céline Tolosa

Au théâtre :

les nouveautés de la semaine :

- "Dom Juan ou Les Limbes de Molière" au Théâtre La Croisée des Chemins
  - "Je parle à un homme qui ne reste pas en place" au Théâtre du Rond-Point
  - "Les vagues, les amours, c'est pareil..." au Centquatre
  - "L'Architecte et l'Empereur d'Assyrie" au Théâtre Darius Milhaud
  - "Jester Show" au Théâtre Les Déchargeurs
  - "Au nom du père, du verre... Et paf par terre !" à la Maison des Métallos
  - "Cyrano" au Théâtre Le Funambule-Montmartre
  - "Je viens de nulle part et c'est loin de Paris" au Théâtre La Croisée des Chemins
  - "L'Apocalypse de Jean" au Théâtre Athénée-Louis Juvet
  - "C'est pourtant simple !" au Théâtre d'Edgar
  - "Une vie de pianiste" à la Comédie Bastille
- les reprises :
- "Au menu, amours de saison" au Théâtre de l'Épée de Bois
  - "La Cerisaie, variations chantées" au Théâtre de l'Épée de Bois
  - "Gauthier Fourcade - Liberté !" au Studio Hébertot
  - "Popeck - Même pas mort !" au Théâtre L'Archipel
  - "Jean-François Derec - Le jour où j'ai appris que j'étais juif" au Théâtre du Petit Montparnasse
- et la chronique des autres spectacles d'octobre

Exposition avec :

- "Transmission/Transgression - Maître et élèves dans l'atelier" au Musée Bourdelle
- "Ossip Zadkine - L'instinct de la matière" au Musée Zadkine
- "Zao Wou Ki - L'espace est silence" au Musée d'Art Moderne

Cinéma avec :

les films de la semaine :

- "People that are not me" de Hadas Ben Aroya
  - "La tendre indifférence du monde" de Adilkhan Yerzhanov
- la chronique des films de septembre  
 et la chronique des autres sorties d'octobre

Lecture avec :

- "Jean Moulin, l'affranchi" de Bénédicte Verguez Chaignon
- "L'assassin de ma soeur" de Flynn Berry
- "L'espace du rêve" de David Lynch & Kristine McKenna
- "La chance de leur vie" de Agnès Desarthe
- "Le douzième chapitre" de Jérôme Loubry
- "Les fils de la poussière" de Arnaldur Indriason

et toujours :

- "Bandidos" de Marc Fernandez
- "Commode, l'empereur gladiateur" de Eric Teyssier
- "La mort selon Turner" de Tim Willocks
- "La riposte" de Philippe Meirieu
- "Reporter criminel" de James Ellroy
- "Un gentleman à Moscou" de Amor Towles

Froggeek's Delight :

- "Marvel's Spider-Man" en exclusivité sur PS4
- et toujours :
- "Shadow of the Tomb Raider" sur PS4, XBOXONE et PC
- "Kingdom Come : Deliverance" sur PC, PS4 et XBOX

Bonne lecture, bonne culture, et à la semaine prochaine.



Accueil > Théâtre



THÉÂTRE

## "La Cerisaie Variations Chantées", autant de petites musiques qui, dans le plaisir, élaborent une harmonie

"La Cerisaie Variations Chantées", Théâtre de l'Épée de Bois, Théâtre de l'Atalante, Paris

Comment jouer la Cerisaie ? Cette pièce réaliste qu'Anton Tchekhov dépeint comme une comédie. Elle contient tous les ressorts du drame, finit en tragédie et pourtant délivre une sensation de joie de vivre. Comme un vaudeville bien tempéré. Susana Lastreto (et sa compagnie Grrr) propose dans "la Cerisaie, variations chantées" une forme libre et contemporaine.



© Guy Chanel.

**P**leine de gaieté respectueuse. Qui joue à déchirer les illusions. Qui n'hésite pas dans ses variations à rendre des hommages discrets à de grands anciens comme Peter Brook (mais pas uniquement) et à mettre en avant le travail humble des comédiens en recherche d'expressions. En toute lisibilité scénique.

Cette "Cerisaie" affirme la réalité du plateau et sa théâtralité intègre des chansons contemporaines. Les actes sont reliés entre eux par des intermèdes à la fantaisie évidente.

De vraies fausses improvisations, des didascalies lues comme des commentaires, des interventions de l'auteur précisant ses intentions et affichant ses certitudes, des personnages qui se dédoublent, des acteurs qui endossent plusieurs personnages, des transitions qui esquissent des danses, des figements ou des glissements de temps, des chansons de "Variété" aimées des comédiens portées par les personnages : ce qui les signale comme immergés dans leur solitude mais les relie à l'imaginaire du spectateur.

Dans l'interprétation du texte les comédiens font montre d'un sens affiné du placement et de l'effet.

Ce faisant cette manière de théâtre est pertinente car elle rend tangible la partition individuelle de chaque personnage son intimité ainsi que les mouvements contradictoires de la pièce.

Le spectateur partage le goût du jeu, de l'enfance, de la villégiature heureuse, il assiste à la mise à nu, la montée à la ruine du domaine et de ses habitants, il accompagne un travail de plateau tout d'intensité intérieure et de gaieté communiquées.



© Guy Chanel.



Toutes les variations de l'humeur et du sentiment, de la remontée des souvenirs, du temps qui passe, du temps révolu, de la séparation définitive, jusqu'à l'antagonisme irréductible des destins sont montrées. Elles composent autant de petites musiques qui rejaillissent dans le plaisir des comédiens et des spectateurs et élaborent une harmonie.

Ce travail qui va à rebours de l'histoire narrée recoud les intimités. Et le spectateur feuillette avec bonheur un livre de famille à la croisée du théâtre qu'il aime.

### "La Cerisaie Variations Chantées"

D'après Anton Tchekhov.

Adaptation, mise en scène et scénographie : Susana Lastreto.

Avec : Léon Bonnaffé, Héléne Hardouin, Marieva Jaime-Cortez, Nathalie Jeannet, Matila Malliarakis, Igor Oberg, Jean Pavageau, Solange Wotkiewicz.

Musiciens : Annabel de Courson, Jorge Migoya.

Musique originale : Annabel de Courson et Jorge Migoya.

Musique du répertoire : chansons françaises et du répertoire étranger.

Lumière : Antoine Duris.

Par la Cie GRRR.

Durée : 1 h 30.

**Du 22 au 27 octobre 2018.**

Du lundi au samedi à 20 h 30.

Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, Paris 12e, 01 48 08 39 74.

>> [epeebois.com](http://epeebois.com)

**Du 30 octobre au 4 novembre 2018.**

Mardi, mercredi et vendredi à 20h30, jeudi et samedi à 19 h, dimanche à 17 h.

Théâtre de l'Atalante, Paris 18e, 01 46 06 11 90.

>> [theatre-atalante.com](http://theatre-atalante.com)



© Guy Chanel.



© Guy Chanel.

Jean Grapin

Vendredi 26 Octobre 2018

J'aime 33

Tweet

G+

Partager

Enregistrer

Nouveau commentaire :

Nom \* :

Adresse email (non publiée) \* :

Site web :

http://

Commentaire \* :

Me notifier l'arrivée de nouveaux commentaires

Ajouter

DANS LA MÊME RUBRIQUE :

"Le Banquet"... Mariage de la dérision et de la dérision - 23/10/2018

"La Guerre des salamandres", une satire qui fait apparaître l'espèce humaine dans la nudité d'une de ses vérités. - 22/10/2018

L'héritage du mime Marceau est encore et toujours, oh joie !, un langage universel - 17/10/2018

"La Cantate à trois voix"... Poème musical dansé - 15/10/2018

"Le Paradis des autres"... Une quête libertaire pour retrouver un paradis perdu... à réinventer! - 11/10/2018

1 2 3 4 5 > ... 126

### Brèves & Com

Un Fonds pour l'emploi pérenne dans le spectacle (FONPEPS) consolidé et modernisé

05/07/2018

José-Manuel Gonçalves reconduit à la direction du Centquatre-Paris

28/06/2018

Nomination de Philippe Sidre à la direction de l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières

25/06/2018

### S'identifier

Se connecter | S'inscrire

### Numéros Papier

#### Anciens Numéros de La Revue du Spectacle (10)

Vente des numéros "Collectors" de La Revue du Spectacle. 10 euros l'exemplaire, frais de port compris.

#### Anciens Numéros



La Revue du Spectacle N° 6 - Février Mars 1991

10,00 €



La Revue du Spectacle N° 7 - Avril Mai 1991

10,00 €



La Revue du Spectacle N° 8 - Juin Juillet Août 1991

10,00 €



**PUF**  
Votre affiche  
ici  
pour  
30 euros  
seulement !  
Cliquez !